Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 24 JUILLET, 1913 No. 21

LE PROGRE[redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

REVEIL NATIONAL

DEPUIS quelques années, nos compatriotes ont compris l'obligation d'ouvrir les yeux, de serrer les rangs et de se réorganiser. Et c'est avec beaucoup d'orgeuil que nous suivons toutes les dénonstrations et tous les mouvements de nature à mieux conserver notre langue et aussi notre réligion.

L'an dernier, nous avions les Congrès de la Langue Française à Québec et àEdmonton. Cette année, nous avons eu encore une grande convention française à Edmonton et une autre à St-Boniface. Cependant que nos compatriotes de l'Ontario, assistés par l'Oeuvre du Sou de la Pensér Française, luttent ardemment pour la sauvegarde de leurs intérêts les plus sacrés, d'autres font observer les règlements de la Ligue des Droits du Français. D'autres encore, jeunes, peut-être, mais fiers et braves quand il s'agit de religion ou de patrie, s'engagent solonnellement à ne jamais passer inapperçue la fête nationale. Et, nous ne parlons point de l'Association de la Jeunesse dont les œuvres ne se comptent plus.

De toutes ces organisations, rejaillit un flot de résultats qui ne peuvent manquer d'être favorables à la cause commune.

Tantôt, c'est un collège bilingue, mais avant tout français qui nait, comme par enchantement, sous la poussée active de nos compatriotes, à qui l'argent n'est plus un obstacle.

C'est encore l'organisation d'une Société de Colonisation qui aura charge des nôtres venant s'établir dans notre Province. Certains peuvent ajouter : "Nous avions pensé depuis nombre d'années à la fondation d'un tel bureau", dans notre époque où l'avenir est aux énergiques, penser ne suffit point, il faut agir. Le temps n'est plus aux discours ou aux correspondances mais à l'action et à l'action intelligente qui fait seule les grandes choses.

La semaine prochaine, lés 28, 29, et 30 courant, ce sera au tour de nos compatriotes de la Saskatchewan de s'unir, d'étudier et d'agir. La convention aura lieu à Régina, et sous l'œil paternel et exercé de S. G. Mgr. Mathieu, les résultats ne peuvent point être problématiques.

Québec, le vieux Québec qui se réjouit d'une telle effervescence, y sera encore représenté dans la personne du Président même du Comité Permanent de la Langue Française, S. G. Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de la capitale quebecoise, M. Adjutor Rivard, le secrétaire général du Comité Permanent, deux orateurs distingués et deux habiles organisateurs.

Dans tout ce mouvement patriotique, les lecteurs ne doivent pas oublier que le journal joue son rôle important dans cette résurrection nationale. Pourquoi ne point le seconder loyalement en lui payant son dû. Le journaliste ne peut pas être seul à lutter, il lui faut le concours de ses lecteurs. Louis Veuillot disait : "Le journaliste est un citoyen armé pour la cause publique...Il ne quitte pas les armes ; il va devant lui proclamant sa foi et portant secours...C'est un métier laborieux. Il y faut du cœur et encore du cœur...Notre temps n'aime pas la vérité, vous le savez, du reste ; et dans le petit nombre de ceux qui aiment la vérité, plusieurs, pour ne pas dire beaucoup, n'aiment pas ceux qui se mettent en avant pour défendre. On les trouve indiscrets, importuns, inopportuns. On ne leur pardonne pas volontiers leurs défauts ; on leur sait plus volontiers mauvais gré de ne pas mettre tout le monde d'accord et de ne pas se mettre d'accord avec tout le monde..."

Les paroles de Veuillot sont toujours vraies, mais nous ajoutons : "Le journal est une puissance, le lecteur un être intelligent et l'abonné un véritable patriote."

A TRAVERS LE CANADA

Collision en Mer

Le vapeur Princesse Ena, du C. P. R. a coulé un petit vaisseau dans le port de Vancouver, samedi dernier. Il n'y eut aucune perte de vie-

Incendie

A Calgary, le magasin de Dan Cashman brûle immédiatement après sa fermeture, samedi dernier au soir. Les dommages sont évalués à $25,000.

Pour la guerre

Un contingent de 170 Roumains a laissé Régina, samedi dernier, se rendant dans les Balkàns, où ils combattront pour leur pays.

Les fruits

D'après un renseignement donné par le Département de l'Agriculture à Ottawa, la récolte des fruits sera superbe.

La Marche a Calgary

Samedi dernier, plus de 10,000 personnes ont visité le nouveau marché que la Ligue des Consommateurs a fait ouvrir, Des cultivateurs venant de toute la région ont exposé et vendu leurs produits. Ce marché aura certainement pour effet de diminuer le coût de la vie.

Eglise Ruthene

Mgr Budka, évêque de l'Eglise Ruthène au Canada, a béni la pose de la pierre angulaire de la première église ruthène, construite à Toronto, et la première église ruthène, construite en brique dans tout le Canada.

Gros orage

Un orage électrique s'est abattu sur Saskatoon, dimanche dernier. La demeure du Maire Harrison a été frappé par un éclair. Heureusement les pompiers ont réussi à éteindre le feu.

La Situation Financiere

Le Journal de Moose Jaw, dans un éditorial, déclare que l'Ouest passe par une période financière terrible et blâme ouvertement les banques d'en être cause. La ville de Moose Jaw ne peut obtenir un sou de la Banque du Commerce même pour payer ses employés. On remercie des ouvriers à tous les jours et les salaires ne sont pas payes dans toutes les places d'affaires.

Le "Time" déclare que c'est le devoir du gouvernement du Canada de venir en aide au pays, s'il ne veut point que des milliers de compagnies faillissent d'ici à six semaines. Le gouvernement peut facilement mettre $15,000,000. en circulation puisqu'il est capable d'avancer de pareilles sommes aux compagnies de chemins de fer.

Plus de Chambres.

A Moose Jaw, les commissaires des licences obligent les aubergistes à avoir au moins soixante chambres dans leur établissement.

Un Vapeur Monstre.

A Port Arthur, Ont. on est à construire un vapeur pour transporter le fret, qui sera certainement le plus long qui existe dans le monde entier. Il aura 625 pieds en longueur, six pieds de plus que le "Shoonmaker", aux Etats-Unis, qui détiendrait le record de la longueur. Ce vapeur, propriété d'un syndicat Montréalais, portera les couleurs canadiennes.

La Recolte.

Le district de Végreville, s'il faut en juger par les apparences, promet une superbe récolte.

NOUVELLES D'EDMONTON

Suicide.

Après avoir adressé plusieurs lettres à ses parents et à ses amis, un grec se tire une balle dans la poitrine. Il souffrait de pneumonie depuis quelques années, et travaillait dans un restaurant grec de l'Avenue Jasper.

Greve.

La grève des électriciens s'est terminée samedi dernier. Tous ont repris l'ouvrage lundi matin. Vu la situation actuelle des finances, les grévistes n'ont vas voulu forcer la note sur l'augmentation de l'échelle des salaires. Elle restera la même. mais le congé du samedi après-midi sera observé.

La Chaleur.

Tout le monde s'est plaint de la chaleur samedi et dimanche dernier. Le termomètre n'a marqué cependant que 85. Le mercure était monté à 87, il y a quelques semaines. Plus la ville grossira et plus la chaleur sera grande maintenant.

—M. le Baron D'Aubigny, qui apporta un message de France au dernier Congrès, et M. René Lemarchand, ont quitté Edmonton lundi dernier pour se rendre en France.

Musique

Le corps musical de Winnipeg viendra à Edmonton le 28 juillet courant. Ce corps est un des meilleurs que nous ayons au pays.

De Retour

L'Hon. Premier Ministre Sifton est de retour de son voyage en Angleterre. Il assure que l'immigration sera plus forte cette année qu'elle ne l'a jamais été.

NOUVELLES ETRANGERES

Une Catastrophe.

Mardi dernier, à Binghampton, N Y. une manufacture de hardes faites est dévastée par le feu et cinquante personnes la plupart des femmes et des enfants, y périssent. Une douzaine d'autres personnes sont blessées, les unes mortellement. Les employés, au nombre de 125, habitués aux exercices de sauvetages, prennent tout d'abord les cris de détresse pour un nouvel exercice. La manufacture a brûlé avec beaucoup de rapidité et presque tous ont dû sauter par les fenêtres, les uns du troisième étage. On ignore les causes directes de l'incendie. Des recherches se font encore pour retrouver tous les morts.

Aviateur Tue.

Le Lieut. Gabriel. aviateur militaire français, s'est tué à Chalons, en faisant une envolée. Son camarade Malarte est gravement blessé.

La Guerre.

On croit que la guerre dans les Balkans touche à sa fin : Roumains Grecs et Serbes marchent de concert sur Sofia, où la paix serait bientot signée. La Roumanie et la Turquie continuent à occuper du territoire, chacune de son côté-moins dans l'espoir de le conserver que pour avoir d'autant plus d'influence, au chapitre de la paix définitive.

M. Malinoff, leader démocratique et ancien Premier Ministre, en 1908, succède au Dr Daneff, à la tête du cabinet bulgare, formé d'éléments de coalition.

Les armées roumaines marchent sur Vratza, à 40 milles de Sofia, ellos auraient occupé déjà Plevna et Varna.

Une dépêche de St-Petersbourg mande que la Russie a prévenu la Grèce et la Serbie que si leurs réclamations sont exagérées, la médiation russe n'aura plus de raison d'être. On ajoute que les autres Puissances, pas plus que la Russie, ne sont disposées à laisser écraser la Bulgarie,

DERNIERES NOUVELLES

—Le Premier Ministre de l'Angleterre, M. Asquith, selon qu'il l'avait annoncé, vient de nommer un nouveau Poète-lauréat, le Dr Robert Bridges.

Le Séminaire de Québec pleure la perte de son doyen, Mgr Thomas-Etienne Hamel, ancien Recteur de Laval, décédé, jeudi soir, dans la 83 année de son âge.

On s'est ému considérablement, dans les cercles politiques aux Etats-Unis, de la prétention émise par le Secrétaire d'Etat Bryan, que son traitement officiel ne suffit pas à ses besoins- Déjà un sénateur s'informe, au Sénat, du montant qu'il faudrait pour que le pays pût compter exclusivement sur toutes les énergies de M. Bryan. Celui-ci soutient que c'est son droit d'augmenter ses revenus par des conférences, durant ses vacances, selon que lui en font une nécessité les circonstances où il se trouve.

—Le Dr J. W. Edward, député tory du comté de Frontenac à Ottawa, vient de se livrer à un nouvel et pénible accès de fanatisme anti-français et anti-catholique, devant une assemblée d'orangistes, ses confrères. Le pauvre homme est d'avis que la langue française doit être refoulée à l'est de la rivière Outaouais, et que les orangistes seront tenus de combattre à outrance sir James Whitney, si le Premier Ministre de l'Ontario ose accorder justice aux Canadiens français de sa province.

NOUVELLES LOCALES

Personnel

—M. F. Hantley, de la Maison Score, de Toronto, était à Morinville à la fin de la semaine dernière.

—M. Gédéon Pepin, d'Edmonton, a passé quelques jours à Morinville, pour accorder et réparer les pianos.

—M. Georges Desnoyers nous a laissés mardi dernier pour faire un séjour sur son homestead.

Naissance.

Samedi dernier, l'épouse de M. A. E. Gagnon a donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marianne-Marguerite-Simone. Les grands parents de l'enfant, M. et Mme Jos. Dagenais ont été les parrain et marraine.

Nouveaux Colons.

Mme Vve Marie Elie et son fils, M. Philias Elie, de Springfield, Mass. sont arrivés dans notre province pour s'y établir. Ils sont actuellement chez Mme Levasseur, fille de Mme Elie.

Si forte soit la chaleur, elle s'endure bien avec un bon cigare ou une pipée de tabac de chez J. N. McNeil, le tabaconiste béni des fumeurs. Il a toujours son magasin au No. 482 de l'Avenue Jasper Est.

—Charles Henri Desranleau, d'Athabaska Landing, a passé quelques jours à Morinville, en promenade chez ses amis.

—M. et Mme Alfred Desnoyers, de Beaumont, étaient en promenade à Morinville, dimanche dernier.

—La semaine dernière, M. le Curé Gauthier est allé à Beaumont pour assister aux funérailles de M. Morneau, un de ses anciens paroissiens.

MM. les Abbés Ouellette, d'Edmonton, et Guertin, de Legal, étaient à Morinville, mardi dernier.

—Mardi dernier les Révérendes Sœurs de Morinville recevaient dix-sept religieuses, Fidèles Compagnes de Jésus, d'Edmonton.

—Le R. P. Denis, de l'Ordre des Franciscains, est retourné à Edmonton, Les paroissiens de Morinville ont eu l'heureuse occasion d'entendre le Révérend Père dans une instruction qu'il a donnée dimanche dernier au soir.

LA MUTUALITE.

"Le Progrès" ne serait point patriote s'il ne consacrait à toutes les semaines quelques lignes pour nos Sociétés Canadiennes Françaises et Catholiques. Les Secrétaires de toutes nos sociétés mutuelles sont invités à nous donner les renseignements qu'ils croient utiles et instructifs pour nos lecteurs. Nous y publierons tous les avis d'assemblées, de même que des rapports des convocations de toutes nos sociétés.

Que tout Canadien-français se rappelle cette parole de Sir Hector Langevin: "Soyons toujours prêts à défendre nos institutions", cette autre de Cartier : "Travaillons pour le maintien de nos institutions" et enfin de cette dernière, de Mercier croyons-nous : ' Une race doit être maitresse des institutions qui recoivent ses épargnes".

CHEZ LES ARTISANS.

L'assemblée mensuelle des membres de la succursale St-Jean-Baptiste de Morinville, No 464, aura lieu le dernier mardi du mois courant, le vingt-neuf, dans les bureaux du "Progrès". Tous les membres sont priés d'être présents. On y discutera un projet très intéressant. Les membres voudront bien profiter de l'occasion pour payer leurs dû à la Société. Quelques uns sont en retard et ils feront bien de ne pas l'oublier dans leur intérêt et dans celui de leur familles.

N'oublions donc point l'assemblée de mardi prochain, à sept heures et demie du soir, dans les bureaux du "Progrès". Il importe que tous les membres de la succursale soient présent. Surtout, profitons en pour payer les contributions.

LE COIN DE NOS LECTRICES

Avec ce numéro de notre journal, nous inaugurons un coin spécial pour nos gentilles lectrices. Elles sont toutes invitées à nous remettre des essais littéraires ou des questions sur divers sujets: Nous publierons volontiers ces essais, ces questions, de même que les réponses que d'autres lectrices voudront bien donner. Ce sera un petit courrier vraiment instructif. L'administration du "Progrès" ne demandera qu'une chose, absolument obligatoire; avoir les noms signés sur chacune des correspondances. Les correspondantes pourront, si elles le veulent, donner un pseudonyme mais il leur faudra ajouter aussi leur propre adresse.

Nous inaugurons ce Coin avec une charmante poésie que nous envoie MARIE-AURISE. Nous croyons reconnaitre dans ces strophes une vieille chanson populaire: aussi nous rendons responable MARIE-AURISE si on nous accuse de plagiat.

ELLE DORT

A Mde G. E. A.

Dans son berceau l'enfant repose.
De sa mère, c'est l'ange rêvé;
Elle adore sa bouche rose
Et son œil bleu, demi fermé.
La maman heureuse et recueillie,
Les yeux fixés sur son trésor,
Se dit tout bas, l'âme ravie,
Elle dort, Elle dort, Elle dort:

En attendant qu'elle s'éveille,
Le cœur ému d'un doux plaisir,
L'œil attentif, tendant l'oreille,
La mere pense à l'avenir.
Et pendant que pour la fillette
Elle fait un beau rêve d'or;
Que fait-elle la blondinette?
Elle dort, elle dort, elle dort!

Un pas léger se fait entendre,
Quelqu'un s'approche doucement;
C'est le père qui vient surprendre
La mère auprès de son enfant.
Viens, dit-elle, sans bruit avance:
Embrasse la, mais pas trop fort,
Sur son front d'ange, et puis silence
Elle dort, elle dort, elle dort!

MARIE AURISE

POUR NOS LECTRICES

LES HIRONDELLES

Pour la première fois de l'année j'ai vu ce matin les hirondelles.

Le ciel avait son grand manteau de pluie, à capuchon, cependant elles y traçaient leurs ronds comme en plein azur d'été.

Il semblait qu'il fit déjà plus chaud.

Les lilas lie de vin du jardin d'en face avaient poussé double cette nuit. Et les hirondelles volaient, volaient...

Comme elles paraissaient contentes de monter, de descendre, de piquer chute! Retrouvaient-elles le mystérieux tracé, visible pour elles seules, de leurs parcours de l'an dernier? On eût juré qu'elles faisaient une rapide visite de leurs champs aériens, une promenade d'Inventaire pour observer si toutes choses étaient en place, telles qu'elles les avaient laissées au départ d'automne, si leur paysage de toits n'avait pas changé. Elles reprenaient possession de Paris.

Le vol des hirondelles éveille vraiment des impressions d'une délicatesse et d'une douceur singulière dans le cœur de l'homme. Au cours de son existence, ces oiseaux jouent un rôle particulier de mélancolie, parce qu'on ne les voie que lorsqu'on lève les yeux et encore seulement durant les beaux jours.

Ils ne laissent rien de douleureux dans leur sillage. Ils sont pris à témoin par les poètes, les amoureux et les prisonniers. C'est eux qui suivent, si différents, les regards de l'enfance et de la vieillesse. Que d'irralisables rèves ne portent-ils pas sur la croix minusculé de leurs ailes?

Inaccessibles, lointaines, planant à des distances où s'élance en vain le désir, les hirondelles ne sont point terrestres et n'ont même rien de laïque. Elles semblent, parmi les autres oiseaux, une confrérie bienheureuse, une séraphique phalange de contemplatives célestes, des espèces de sœurs-de-l'air, quéteuses de l'espace, dont les clochers d'église et les tours de cathédrales seraient les maisons-mères. Il y a de la foi dans leur élan, une secrète extase dans la béatitude de leur vol incessant, éternel... Leurs circuits éperdus ne sont peut-être que des cantiques en mouvement et elles ont vraiment l'air ainsi de louer le Seigneur, au plus haut des cieux.

Il entre également une charmante et naïve part de pitié dans le spécial amour que le populaire a pour cette petite bête embéguinée de noir. On dirait l'âme d'une religieuse. Sa présence, à la fois inquiète et confiante, passe pour apporter le bonheur, et c'est pourquoi sans doute, la plupart du temps, elle qui sait à quoi s'en tenir, ne choisit prudemment que les maisons désertes pour y bâtir son nid, tout contre gouttière branlante ou sous les lames des persiennes closes depuis des années...

HENRI LAVEDAN,
de l'Académie Française.

Nos recettes

ORANGEADE

Pour cinq oranges, employez quatre livres de sucre blanc en morceaux, râpez le zeste en le frottant énergiquement avec le sucre. Tous les morceaux de sucre doivent être couverts de râpure d'écorce d'orange. Ce zeste forme seule la saveur de l'orangeade, il est nécessaire d'en imprégner fortement le sucre.

Ce sucre ainsi imprégné de l'écorce d'orange doit être mis dans une chopine et quart d'eau; laisser reposer pendant quarante-huit heures. Passez au tamis.

Mettez dans des bouteilles blanches, que vous bouchez soigneusement. Choisissez de belles oranges à peau très épaisse, le zeste sera plus abondant.

LIMONADE

Faites fondre une demi-livre de sucre dans une pinte et demie d'eau et passez-y le jus de quatre citrons.

Quelques personnes coupent leurs citrons par tranches, et jettent dessus de l'eau bouillante: le procédé ne doit être employé que pour la limonade de malade.

LIQUEURS DE CERISES FRAMBOISES, FRAISES, CASSIS GADELLES SAUVAGES, ETC.

Il faut que le fruit trempe assez longtemps pour que le rhum ou l'eau-de-vie ait le goût et la couleur du fruit; coulez dans une chausse, faite fondre du sucre avec un peu d'eau, et faites-en un sirop cuit; sucrez le jus à votre goût, mettez au feu, y portant attention, retirez, et laissez froidir avant de mettre dans la bouteille que vous aurez soin de bien boucher.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(57)

X

Les Guèbres ou Pasis forment une secte religieuse qui compte, dans l'Inde anglaise, de très nombreux adeptes.

Ils adorent le feu, et leur doctrine remonte à Zoroastre, c'est-à-dire environ à trois mille ans avant l'ère chrétienne.

Ils ont certaines coutumes étranges, du moins à notre point de vue, et auxqelles ils demeurent profondément attachés, malgré une culture intellectuelle très avancée.

Car, que l'on ne s'y trompe pas, les Parsis, aujourd'hui, sont, dans l'Inde, à la tête du grand mouvement de civilisation qui se manifeste dans la vieille société vermoulue immobilisée depuis des siècles dans son fatalisme oriental.

Paisibles, industrieux, sobres et passionnés pour le travail, il sont d'une assimilation extraordinaire pour tout ce qui a trait à l'étude des langues, à l'industrie, au négoce et aux finances.

Ile s'adonnent également aux arts et aux sciences venus d'Europe et y tiennent une place fort distinguée.

Tous, même ceux qui exercent les fonctions les plus humbles, les professions les plus communes, sont des sujets d'élite, possédent une bonne instruction, et sont susceptibles, les circonstances aidant, d'arriver très haut.

Bref, les Parsis forment une race forte, intelligente, d'un esprit large et tolérant, admirablement préparée aux futures évolutions des civilisations les plus raffinées.

Partant de ce principe que les éléments sont les symboles de la divinité, ils prétendent que la Terre, l'Eau et le Feu ne doivent jamais être souillés, dans n'importe quelle circonstances, par le contact de la "chair putréfiée."

De là que de leurs coutumes les plus singulières, qui consiste à laisser leurs cadavres se dégager à l'air libre.

Ils disent, pour légitimer cette coutume, que, venus en ce monde dans un état de nudité complète, ils doivent également le quitter complètement nus. Et ils ajoutent: "Il faut que les molécules de nos corps soient anéanties aussi rapidement que possible, pour que la Terre, notre mère, et les êtres qu'elle contient ne soient souillés, par eux, en aucune façon-"

Pour que cette désagrégation des cadavres puisse s'opérer décemment, d'après certains rites et et de façon à ne pas compromettre la salubrité publique, les Parsis ont édifié ce que l'on appelle des "Tours du Silence", ou Danmas, où s'accomplit cette dernière transformation de la matière.

Les "Tours du Silence" à proprement parler, et toutes proportions gardées, sont donc les cimetières des Parsis.

Elles sont assez communes dans l'Inde, puisqu'il y en a dans tous les lieux où se trouvent des Parsis, et qu'on en a construit même pour les criminels.

Autour de Bombay seulement, il y en a sept qui sont édifiées au sommet de Malabar-Hill, un endroit charmant, tout à fait poétique, entouré de fleurs et de verdure, sous lesquelles sont enfouis de délicieux cottages.

Car ce funèbre voisinage n'effraie en aucune façon les amateurs de villégiature.

Du reste, on a entouré les Dakmas de jardins splendides que les visiteurs peuvent admirer à loisir du haut de la terasse d'un "sagris, c'est-à-dire une des trois chappelles où le Feu Sacré est entretenu sans relâche.

Quant aux tours elles-mêmes, ce sont d'énormes blocs circulaires de maçonnerie, bâtis les uns en granit ou en pierre, les autres en briques, le plus solidement possible, enfin de braver les intempéries du temps et durer des siècles.

Toutes sont uniformément revêtus d'une couche de chaux blanche que l'on renouvelle en temps et lieu.

La hauteur de ces édifices, que les Européens ont baptisés du nom de "Tours", n'est guère en rapport avec leur diamètre.

Prenons par exemple une de celle de Bombay.

Elle mesure exactement trente mètres de diamètre, et seulement douze de hauteur.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... $1.00 par an

ETRANGER ... $1.50 " "

LA BELLE FILLE

Sur la grande place du village
Nous passâmes tambour battant.
Lors, j'aperçus à mon passage
Belle fille au riant corsage :
Qui nous criait : "Soldats, courage"
Et moi, ai-je fait dans l'instant,
"Du courage? Ah, j'en aurais tant
" Si je baisais ce beau visage."
Et pour lors elle, m'avisant,
Me tend la joue et dit ; Prends-en,
J'en aurais bien pris d'avantage,
Nous passâmes tambour battant.

J'ai repassé par cette place.
Las ! hélas ! tout était perdu.

L'ennemi nous donnait la chasse,
Et je marchais la tête basse,
Col levé, Képi rabattu.
Mais elle, qui m'a reconnu ;
"C'est donc pour ça qu'on les embrasse ?
Rends-le moi, mon baiser, vaincu."
Et lors me sautant à la face
La belle fille m'a mordu...
Ah ! les tambours n'ont plus battu.

Quand j'ai repassé sur la place.
Las ! hélas ! tout était perdu.

PAUL DEROULEDE

POUR LES CULTIVATEURS

Centre de Controle Laitier

ET VACHES CAPILLEUSES

Un des symptômes encourageants de notre époque est l'intérêt croissant qui s'attache au contrôle du rendement des vaches laitières. De nouvelles sociétés sont en voie de formation et de nouveaux centres de contrôle ont été établis cette année à Alexandria et North Gower, Ontario, Shawville et Ste. Henedine, Que., Scotsburn, N. E., et Sussex, N.B.

Avec un système de contrôle simple, le cultivateur n'a pas de raison plausible pour garder le type de vache qui ne veut pas payer son entretien ; avec des relevés méthodiques du rendement de chaque sujet donne un beau bénéfice. Et s'il obtient de chacune de ses vaches un bénéfice supérieur, le cultivateur ne sera-t-il pas encouragé et ne verra-t-il pas la vie sous un jour plus serein ? Naimeriez-vous pas mieux tenir des vaches qui vous donneraient trente dollars de bénéfice plutôt que des animaux vous en donnant un seul ? Nous rappelons à nos lecteurs que les formules de relevés de rendement sont encore fournies gratuitement, sur demande adressée à Ottawa ; indiquez dans votre demande si vous désirez les formules de relevés quotidiens ou seulement pour trois jours par mois. Demandez donc des formules et assurez-vous contre ce voleur d'aujourd'hui la vache gaspilleuse qui vole à la bonne vache réputation et profit.

LA VOIX DU MANITOBA

Le gouvernement Borden a nommé M. Arthur Meighen, député de Portage La Prairie, Soliciteur Général du Canada, et l'élection partielle que nécessite cette nomination a été fixée au 26 juillet courant.

On sait que le Très Honorable M. Borden forma son Cabinet le 10 octobre 1911. Or, à cette même date, la "Preise" écrivait : "Quel sera le successeur de l'honorable M. Bureau? En toute justice, ce portefeuille devrait être confié à un représentant de Québec. En effet, il semble, à première vue du moins, que la seule province canadienne-française du Dominion n'est pas gâtée dans la distribution des faveurs de M. Borden. Nous comptons cinq ministres dans le Cabinet, mais à vrai dire, seulement deux portefeuilles importants, celui des Postes et celui de la Justice. On sait que le ministère des Travaux Publics, qui échcoit à M. Monk, se réduit maintenant à bien peu de chose et le ministère du Revenu de l'Intérieur est reconnu comme un ministère secondaire."

Depuis octobre 1911, l'influence de la représentation de notre province dans le Cabinet d'Ottawa a encore été amoindrie, tandis que celle de la petite province de Manitoba continue de grandir.

Après la retraite de l'honorable M. F. D. Monk, le portefeuille du ministère des Travaux Publics fut jugé encore trop important pour être désormais détenu par un représentant de la province de Québec. L'honorable M. R. Rogers, alors ministre de l'Intérieur, s'en empara, cédant son ancien portefeuille à l'un de ses collègues du Manitoba, l'honorable M. W. J. Roche, qui laissa tomber le Secrétariat d'Etat aux mains de l'honorable M. Louis Coderre.

Les droits au poste de Solliciteur Général que nous réclamions le 10 octobre 1911 pour l'un des nôtres nous semblait s'imposer de plus en plus au chef du Cabinet, mais nous avions compté sans l'ascendant extraordinaire qu'a pris dans la distribution des faveurs ministérielles celui qui ést aujourd'hui re connu le maitre de l'administration fedérale,

L'honorable M. Rogers a enfin réussi, après tout près de deux ans d'attente, à faire nommer Solliciteur Général l'un des jeunes représentants de sa province à la Chambre des Communes.

Psurquoi l'honorable M. Borden a-t-il attendu si longtemps pour trouver un titulaire à l'importante charge laissée vacante par l'honorable M. Bureau ! Il faut évidemment en attribuer la faute à la faiblesse du premier ministre qui, tout d'abord reconnaissait les droits de notre province, à cette charge représentative, mais qui a fini par céder aux instances de "Bob" Rogers.

Nous avions déjà entendus la voix de Toronto, il nous fant maintenant entendre la voix du Manitoba.

LA PRESSE.

FAUTES A CORRIGER

BULLETIN DU PARLER FRANCAIS AU CANADA

Il vous aime plus que vous le faites	Il vous aime plus que vous ne faites.
Mon fils fait du latin.	Mon fils étudie le le latin. (Car le latin n'est plus à faire)
Ce n'est pas de ma faute.	Ce n'est pas ma faute, il n'y a pas de ma faute.
Dans cette affaire, ce n'est pas moi qui suis le fautif	Dans cette affaire, ce n'est pas moi qui suis en faute, qui suis coupable.
Viendra-t-il? Des fois	Viendra-t-il? Peut-être.
Des fois il dit oui, des fois il dit non	Parfois il dit oui, parfois...
Ce sucre ne veut pas fondre	Ce sucre ne veut pas se dissoudre
Le paysan s'en fut au marché	Le paysan s'en alla au marché.
C'est un homme fortuné.	C'est un homme riche.
Il a gagné la victoire.	Il a remporté la victoire.
Je suis ruiné, grâce à un procès que j'ai perdu	Je suis ruiné par la perte d'un procès.
Ma pauvre mère jouit d'une bien mauvaise santé	Ma pauvre mère souffre d'une bien mauvaise santé.
Le gros public	Le grand public.
Un gros succès	Un grand succès.
Avez-vous du change?	Avez-vous de la monnaie?
Entrer dans les livres	Inscrire dans les livres.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.		7½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6	à 6½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5	à 5½
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	6	à 6½
Qualité médium,	4	à 4½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5	à 5½
Veau, 150 à 200 lbs.	7½	à 8
Agneaux la lbs	6	à 7

VOLAILLES

Poules la livre,		12½ à 11
Dindes, la livre,		19c
Oies,	lbs	14.
Canards	"	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	35
Œufs frais, la douzaine,	25cts
Mil, à la tonne	$24 à $28
Foin de hauteur,	$16 à $18

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75c.
Avoine, le minot,	35 cents.
Orge, le minot	34 cents.

AVIS

Deux chevaux, une voiture légère et deux paires de harnais appartenant à la Morinville Livery, à Morinville ont éte volés le 30 juin dernier. Voici quelques indications: une jument brune, 13 ans, marquée d'un X sur l'épaule droite, taches blanches au nez et sur la patte gauche en avant, pèse environ 800 livres; une autre jument brune, avec face blanche et 2 ou 3 pattes blanches, 6 ans, pèse environ 800. La voiture est genre, "Concord". Toutes personnes pouvant fournir des détails à la Police Montée seront récompensées, en autant que ces informations aideront à la découverte. Ceux qui seront trouvés en possession des chevaux et des objets seront poursuivis suivant la loi.

JUDICIAL SALE OF FARM PROPERTY.

PURSUANT to the judgment and final order for sale, there will be sold by public auction, with the approbation of a Judge of the Supreme Court of Alberta, by Robert Smith, Auctioneer, of the City of Edmonton, in the Province of Alberta, at the Morinville Hotel, in the Town of Morinville, in said Province, on Saturday, the 2nd. day of August, A.D. 1913 at 2 o'clock P.M. the South-East Quarter of Section Seventeen (17), in Township Fifty-five (55), in Range Twenty-five (25), West of the Fourth Meridian, in the Province of Alberta, consisting of One hundred and sixty acres more or less, about thirty (30) acres whereof have been broken and about seventy (70) acres can still be broken, and the whole forms an excellent qarter section for mixed farming. It is fenced, but no buildings are erected thereon. The land is easily accessible and the roads are good. It is situated five miles from the Morinville Railway Station, and a like distance from the nearest elevator. The land lies in the centre of a fine farming district and is near timber and water.

The property will be offered for sale subject to a reserve bid which has been fixed by the Master in Chambers.

The terms of payment are: Ten per cent. (10 p. c.) to be paid to the vendor's solicitors at the time of sale, and the balance paid into Court to the credit of the action within sixty days after the date of sale without interest. In all other particulars, the terms and conditions of sale will be the standing conditions of the Supreme Court of Alberta.

Further particulars can be had from Messrs. Gariepy, Giroux & Dunlop, Barristers & Solicitors, Edmonton, Alberta.

DATED AT EDMONTON, this 5th. day of July, A.D. 1913.

ALEX. TAYLOR,
C. S. C.

JUDICIAL SALE OF FARM PROPERTY.

PURSUANT to the judgment and final order for sale, there will be sold by public auction, with the approbation of a Judge of the Supreme Court Court of Alberta, by Robert Smith, Auctioneer, os the City of Edmonton, in the Province of Alberta, at the Morinville Hotel, in the Town of Morinville, in the said Province, on Saturday, tne 2nd. day of August, A. D 1913, at 2.30 o'clock P. M. the South-West Quarter of Section Thirty (30), in Township Fifty-nine (59), in Range Twenty-four (24), West of the Fourth Meridian, in the Province of Alberta, consisting One hundred and sixty (160) acres farm land, fifteen acres whereof have been broken, and the whole is an excellent quarter for mixed farming. It is fenced with wire and posts, and there are buildings and a well on the land. The whole land is high and dry and in good condition. The telephone line runs along the South and West sides and the roads are good. The property is situated three miles from the Clyde Railway Station, and there are two elevators in course of erection in close proximity. The land lies in the centre of fine farming country and is near timber and water.

The property will be offered for sale subject to a reserve bid which has been fixed by the Master in Chambers.

The terms of payment are: Ten per cent. (10 p. c.) to be paid to the vendor's solicitors at the time of sale, and the balance paid into Court to the credit of the action within sixty days after the date of the sale, without interest. In all other particulars, the terms and conditions of sale will be the standing conditions of the Supreme Court of Alberta.

Further particulars can be had from Messrs. Gariepy, Giroux & Dunlop, Barristers & Solicitors, Edmonton, Alberta.

DATED AT EDMONTON, this 30tn. day of June, A.D. 1913.

ALEX TAYLOR,
C. S. C.